



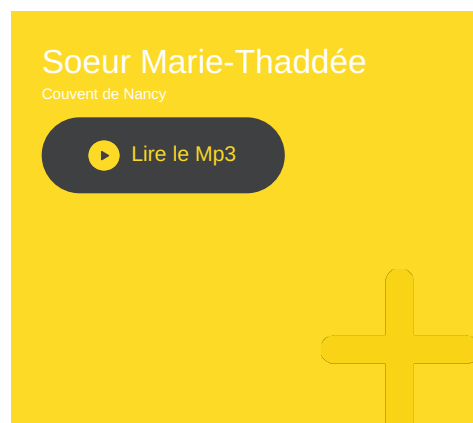
**Carême dans la ville**  
S'arrêter, grandir dans la foi

# Réjouissez-vous !



Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Évangile selon saint Jean ch. 2, v. 11



**Pour cette semaine particulière, nous vous invitons à écouter la méditation en regardant la vidéo ci-dessus.**

Notre icône est bientôt achevée. Quelques traits blancs sont posés sur les visages comme cette boue que Jésus applique sur les yeux de l'aveugle dans l'évangile de ce dimanche. Alors tout l'éclat des regards est révélé.

À Cana, les serviteurs sont attentifs à leur travail et à la demande de Jésus ; Marie est tournée vers son fils ; le maître de la noce s'interroge ; le marié nous regarde. Jésus et la mariée ont les yeux tournés vers la table. Ultime invitation à prendre notre place à cette table. Ce miracle est pour nous aussi, aujourd'hui, au cœur du carême.

Ce dimanche est appelé Laetare. « Réjouissez-vous ! » « Réjouissez-vous avec Jérusalem ! », nous dit Isaïe. « Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! » Aujourd'hui, la liturgie nous rappelle que la source de notre salut est motif de joie pour les chrétiens.

Alors peut-être vous étonnerez-vous de voir, sur l'icône, des visages si sérieux et ne laissant paraître aucune joie... Point de sourire ni de rire, en effet, puisque l'art de l'icône ne consiste pas à brosser des portraits réalistes qui feraient appel aux seuls sentiments. L'icône révèle l'intériorité des personnes représentées et, par là, questionne notre propre intériorité.

Le maître de maison a de quoi s'étonner : on a gardé le bon vin pour la fin ! C'est le commencement des signes que Jésus accomplit. L'eau, source de vie qui nettoie et purifie, devient vin de la fête. Être avec Dieu n'est pas réservé aux « purs », mais offert à tous.

La dernière étape de l'écriture de l'icône est l'inscription du nom et le trait rouge sur le bord.

Donner un nom à une personne, c'est la rendre présente, la rencontrer et entrer dans une relation particulière et unique avec elle.

Quand Jésus est là — et il est là ! —, il se passe toujours quelque chose... Il apporte toujours du nouveau dans nos vies ! Il pose son regard sur nous.

Avec l'aveugle de naissance, réjouissons-nous : « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière. »\* C'est aussi la joie débordante de Cana, la nôtre, celle que nous allons dire.

\* *Éphésiens 5,8*

